

grande cause de D'eu et du bien, toutes les forces de leur talent, et qu'ils cherchent toujours, dans le Christ Jésus et dans son Cœur adorable, centre de toute beauté, les inspirations fécondes dont ils ont besoin.

Les aider efficacement par nos prières à ce travail de régénération, à la fois catholique et artistique, sera concourir par là même, nous ne craignons pas de l'assurer, à un apostolat de premier ordre.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous même sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour la famille d'élite de nos artistes chrétiens, afin qu'ils puisent en vous, centre de toute beauté, les inspirations à mettre au service de Dieu et du bien.

LA CRAVATE BLANCHE.

Il y a nombre d'années déjà, un institut catholique de Rouen comptait parmi ses élèves un jeune enfant de dix à onze ans. Son nom était Georges. Il était bien fait, adroit au jeu, ardent pour l'étude, pur et pieux comme un ange. Il se confessait tous les huit jours, heureuse et salubre coutume qu'il se fit un devoir de conserver jusqu'à sa mort. Le jour de sa première communion approchant, il s'y prépara de la manière la plus édifiante. La veille du grand jour, il alla trouver son père spirituel pour soumettre à son approbation une résolution qu'il venait de prendre. La voici : " Je me propose de porter toujours la cravate blanche, comme au jour de ma première communion, tant que je n'aurai pas eu le malheur de commettre un péché mortel. " Le confesseur, étonné d'une résolution si extraordinaire, ne voulut pas l'approuver avant que Georges eût obtenu le consentement formel de sa mère. Cette dame vint le lendemain pour assister à la cérémonie de la première communion de son fils. Celui-ci la conduisit devant son confesseur et plaida sa cause avec tant d'éloquence et de conviction, qu'on lui permit d'exécuter sa généreuse résolution. Georges se mit donc à porter la cravate blanche. Mais quinze jours n'étaient pas écoulés, que déjà les élèves avaient remarqué cette singularité, et naturellement plus d'une question et plus d'une raillerie s'en suivirent. Le noble jeune homme fit bonne contenance, supportant tout avec un rare courage. Il avait choisi parmi ses compagnons un ami pieux comme lui. Un jour, celui-ci lui de-